

# PARIS SOUS TENSION

Dire que rien ne peut changer, que l'on ne peut dévier la marche du destin, c'est la prime accordée à toutes nos lâchetés

JOURNAL ANARCHISTE SUR PARIS ET AU-DELÀ - JANVIER 2017 - N°8  
parissoustension@riseup.net parissoustension.noblogs.org

## « Cadeaux » ? « Fêtes »... ? « Fin » de quoi... ? d'année ? mais encore ? Des « vœux » ?? période de... « trêves » ?!

POUR LA DERNIÈRE LIGNE DROITE ANNUELLE DE L'INFINIE COMPÉTITION ÉCONOMIQUE, DU « SIMPLE-PETIT-ET-BRAVE » COMMERÇANT À N'IMPORTE QUELLE « GRANDE-VILAINE » ENTREPRISE MULTINATIONALE, LES PATRON-NE-S RIVALISENT DANS L'ART D'EXCITER LE CIVILISÉ PORTE-MONNAIE SUR PATTES QUE NOUS DEVRIONS ÊTRE. AINSI, CHAQUE ESCLAVE SALARIÉ-E SE VOIT FORCÉ-E DE DONNER TOUT CE QU'IL/ELLE A D'ÉNERGIE, DE « COURTOISIE » ET DE CONCENTRATION.

Que l'on essaie de se voiler la face ou que l'on fasse simplement comme la majorité des gens, cela ne change rien à la réalité sociale : on ne peut pas faire comme si l'esclavage salarié et la consommation ne signifiaient pas notre exploitation et la dépossession de nos vies. À moins d'être une pourriture de riche, on ne peut pas payer et être heureux en même temps. L'argent n'est jamais nôtre, il est et sera toujours un moyen pour les dominant-e-s de nous tenir en laisse et de nous racketter légalement.

Si les arguments humanistes de soi-disant « convivialité », « partage » et autres « chaleureuses retrouvailles » ne prennent pas, c'est aussi que dans le cadre des « fêtes de fin d'année », il est impossible de dissocier ce qu'il y a de narcotique ou hypocrite, de l'accentuation de la violence de l'État : déploiement d'effectifs de police et de gendarmes supplémentaires, détachement de militaires en mission Vigipirate, collaboration étroite avec les professionnels, du commerce de proximité aux grands centres commerciaux en passant par les transports en commun, les bailleurs, propriétaires et autres citoyens-flics, etc.

Bref : Pas de fin ni de répit à la soumission et l'exploitation quotidiennes. Pas de trêve dans le flicage et la suspicion de nos existences. Pas de cadeaux dans la société-prison.

Alors... bonne fête à toi patron-ne, qui me jettera dès que je ne te serais plus rentable ? Bonne année à toi flic, brute en uniforme qui continuera à nous soumettre et à nous assassiner au nom des puissant-e-s et des lois ? Meilleurs vœux à vous propriétaires et marchand-e-s, qui vous enrichirez toujours plus sur nos élémentaires besoins de toit et de nourriture ?

Ils nous contraignent à des non-vies, ou simplement nous tuent, et nous irions fêter... le passage d'une année à une énième de misère sociale ? Ou plus cyniquement, nous irions (nous) oublier le temps d'une fausse joie pour, après l'opium et les grimaces diplomatiques, nous rejeter de plus belle dans la violence familiale et morne du quotidien ?

Nous ferons la fête... oui. Nous ferons la fête lorsque prisons et entreprises, drapeaux et monnaies, banques et frontières, tribunaux et palais, écoles et uniformes ne seront plus que ruines, cendres fumantes et mauvais souvenirs... lorsqu'aura disparu le patron et le commerçant qui exploitent nos besoins et écartèlent nos vies selon les exigences de leur économie, qu'ils la nomment locale, sociale, verte ou équitable ;

Lorsque chacun-e ne verra plus que l'infamie dans le flic, ce salarié terroriste larbin de n'importe quel État ;

Lorsqu'on aura fait bouffer ses agios au dernier banquier, ce vautour et prêtre sacrificateur de l'argent, ce sang du capitalisme ;

Lorsque ne seront plus empoisonnés notre conscience et notre esprit par le journaliste, ce faux critique et vrai SALE collabo' des flics ;

Lorsque n'existera plus pour formater les enfants et les empêcher d'apprendre et de sépanouir selon leurs envies, le prof qui inculque l'obéissance et la docilité ;

Lorsque nous aurons décidé de régler nos conflits nous-mêmes, et que nous aurons réglé son compte au juge, ce despote sénile, croquemort sadique, lâche destructeur de tant de vies et de liens qui n'a jamais fait qu'affirmer la suprématie de l'État ;

Lorsqu'aura été chassé à coups de pieds au cul de nos vies et de nos envies, le dernier politicien, quel qu'il/elle soit, artisan du mensonge et de l'hypocrisie, palabreur ennuyeux et traître de toutes les espérances de dignité parce que tout chef est ennemi à jamais de l'émancipation humaine ;

Lorsque il n'y aura plus d'officier qui commande le meurtre parce que plus aucun soldat qui lui obéira ;

Lorsqu'il n'y aura plus de député qui fasse la loi parce que plus le moindre électeur qui fasse le député ;

Lorsque ceux qui ne sont jamais allés au paradis et qui le vendent ou qui l'imposent à d'autres qui n'y iront jamais, ne seront plus qu'un poux ou un frisson de l'Histoire dans notre appréciation de ce que la seule vie dont nous soyons sûrs, celle avant la mort, peut avoir de magnifique mais aussi de terrible.

Voilà pour les vœux et les politesses. Disons-le tranquillement, nous avons bien mieux à fêter que la naissance du crapaud ou la péremption d'un calendrier, bien mieux à nous souhaiter et à nous offrir que « la santé » (dans la servitude), une « carrière » (insignifiante ou épuisante) ou un grille-pain multifonction... Nous souhaitons célébrer la fin de ce monde, la fin d'une ère, et donc la faire advenir. N'importe quel jour fera l'affaire.

POUR UNE VIE BELLE ET FÉCONDE,  
QUE CRÈVE LE MEILLEUR DES MONDES !

Se faire exploiter, choisir un maître (ou se le voir imposer) et de manière générale faire comme tout le monde; est-ce cela la liberté ?

NON. Dépassons ce constat amer que nous faisons trop régulièrement.

Réfléchissons et discutons de tout ce qui nous opprime, nous exploite et nous empêche de nous émanciper.

Pointons du doigt les responsables, les collabos, leurs projets et leurs structures qui participent à la perpétuation et au développement de la domination et de l'exploitation.

Faisons résonner les diverses manifestations d'insoumission et d'attaques, les révoltes plus ou moins étendues dans l'espace et dans le temps. Car la domination et l'exploitation s'incarnent dans des êtres humains, des bureaux, des structures, des véhicules, etc. bien réels et atteignables par l'imagination de chacun-e.

Car voici notre conviction : nous pouvons nous donner les moyens de reprendre nos vies en main, de lever la tête, d'agir et de rendre des coups au « meilleur des mondes » par nous-mêmes, de manière directe et autonome. Sans se soumettre, ni commander.

Et au-delà de tout cynisme ou résignation, nous sommes capables de rêver et d'imaginer des vies et des relations autres que celles qui nous sont imposées.

Ce journal se veut ainsi un cocktail d'oxygène et d'étincelles, d'idées et de rêves de liberté, d'attaques, d'insoumission et d'offensives diverses.

Par des individus d'ici et d'ailleurs qui se mettent en jeu ; avec audace, lucidité, espoir, dégoût, rage, joie et confiance en soi, ses idées et ses complices...

Ce journal souhaite montrer et faire la convergence de ces vies ; ces vies comme des paris sous tension...

### Sommaire

- Tout le monde aime la liberté, mais le travail est une horrible chose p.2
- Solidarité avec Damien Camelio p.2
- La France, fier exportateur mondial de mort hi-tech p.3
- Technologie et vision en tunnel p.4
- Les coffres du seigneur ne sont pas impénétrables p.4

Lecteur, lectrice, si ce journal ou un de ces textes te donne envie de débattre, questionner, approfondir, critiquer, échanger...

**Rendez-vous jeudi 16 février à 19h** à la bibliothèque anarchiste Libertad, 19 rue Burnouf, 75019 PARIS (métro Belleville ou Colonel Fabien).

## ÉCLATS D'INSOUMISSION ET DE RÉVOLTE

### NOUVEL AN

La nuit du nouvel an, 945 voitures ont brûlé. Dommage, comme chaque année, des centaines de personnes ont été arrêtées par les flics (454 arrestations et 301 gardes-à-vue) pendant cette nuit.

Pendant le réveillon, des gens sont aussi allés tirer des feux d'artifice devant diverses prisons pour souhaiter la bonne année et exprimer leur solidarité aux personnes enfermées : par exemple en banlieue parisienne près des prisons de Fresnes et Fleury-Mérogis, à Besançon derrière la prison de la Butte, à Toulouse et environs près de la maison d'arrêt de Seysses, du centre de rétention de Cornebarrieu ainsi que de l'hôpital Marchant où sont hospitalisés des détenu(e)s dans une unité psychiatrique spéciale.

Les feux d'artifices ont parfois été accompagnés de slogans criés tels que « flics, matons, assassins », « crève la justice, crève la taule », « liberté »...

### EN FINIR AVEC LA POLITIQUE, PREMIERS PAS

Le 27 novembre à Montpellier les vitres de la permanence PS ont une nouvelles fois été brisées. Idem à Malakoff la nuit du 30, alors que le même soir à Vesoul ce sont les vitres de la permanence FN qui tombaient sous les coups. Et quelques semaines avant à Montrouge, l'entrée du bâtiment de la permanence PS avait été incendié.

### TOUT LE MONDE DÉTESTE LA POLICE

La nuit du 25 au 26 octobre, en solidarité avec les migrants de la lande de Calais pendant l'expulsion de la « Jungle », la voiture du chef de la gendarmerie de Limoges a été incendiée.

A Grande-Synthe (Nord) le 30 octobre, des cocktails molotovs sont jetés dans la cour du commissariat.

La nuit du 29 au 30 novembre à Neuf-Brisach (Alsace), une voiture de gendarmerie a été entièrement calcinée dans la cour de la caserne, et un début d'incendie a été constaté au

niveau de l'entrée principale.

Le 1er décembre à Montbéliard, alors que le maire et le commissaire animaient un débat, leurs deux véhicules ont été incendiés. L'après-midi la police avait procédé à deux interpellations dans le quartier. « Débattre, c'est accepter », fin du débat !

A Grenoble, le soir du 31 décembre un groupe d'énervés s'en est pris aux baies vitrées et à la porte coulissante du nouveau bureau de police, avec de grosses pierres et un plot en fer. Durée de vie du comico : un mois. 2017 commence bien.

### NIQUE LA PUB

Début décembre au Mans le feu a été mis à l'intérieur du pilier d'un double écran publicitaire de plusieurs mètres de haut, avec à côté un tag « Nik la pub ». Rebelote à Dijon quelques jours plus tard, où un grand panneau publicitaire et trois sucettes JCDcaux sont détruits par les flammes.

PARCE QUE LA LIBERTÉ SERA TOUJOURS À CONQUÉRIR AVEC NOTRE INTELLIGENCE ET NOTRE FORCE. PARCE QUE FACE AUX FLICS, POLITICIENS, ENFERMEURS, PATRONS, EXPLOITEURS, VENDEURS DE FAUX ESPOIRS, BÂTISSEURS DE LA SOCIÉTÉ-PRISON, COLLABOS, FAUX-CRITIQUES, RENDRE DES COUPS DONNE DE VIGOUREUSES BOUFFÉES D'OXYGÈNE.



# La France, fier exportateur mondial de mort hi-tech

LE CARNAGE CONTINUE EN SYRIE, LES MORTS SE COMPTENT DÉSORMAIS PAR CENTAINES DE MILLIERS. LE GRAND SOULEVEMENT POPULAIRE INITIÉ EN 2011 POUR RENVERSER LA DICTATURE D'ASSAD A ÉTÉ ÉTOUFFÉ DEPUIS CINQ ANS DANS LE SANG DEVANT LE REGARD STUPÉFAIT ET LA PASSIVITÉ DU MONDE ENTIER. Une vraie hécatombe, des villes rasées au sol, une guerre d'extermination directe contre une population déjà anéantie par la faim et la misère. Une insurrection habilement transformée en guerre civile par les différentes factions internationales du pouvoir qui se disputent le contrôle des ressources, les contrats pour la reconstruction, la domination sur les populations. Le sang coule au Moyen Orient et en Afrique. Les Etats, les chefs et les patrons en costard-cravate, en uniforme ou en qamis, se répartissent le butin sur la vie de millions de personnes. Et L'Europe aussi recommence à sentir l'odeur du sang et de la poudre, se réhabitue à la terreur et aux uniformes kakis dans les rues. Le racisme et le nationalisme se répandent, des millions de réfugiés sont refoulés aux frontières, des dizaines de milliers se noient en Méditerranée, meurent dans des camions, sont expulsés ou enfermés. La guerre envahit toujours plus nos vies et devient notre horizon présent et futur.

Et dans tout ça, **le gouvernement français et les leaders de l'armement tricolore annoncent des profits brillants à neuf zéros, des records de vente pour les deux dernières années et des perspectives encore plus optimistes pour les années à venir.** « Le duo Hollande-Le Drian est le meilleur qu'ait connu la France pour les ventes d'armes depuis des lustres » annonce un patron du secteur en 2014. Dans l'introduction sur l'impact des armes vendues du Rapport au Parlement sur les exportations de la France durant l'année 2015, le ministre de la Défense Le Drian parle des « performances de nos exportations », de « renforcement de la filière industrielle », d'un succès « historique » qui fait de **la France le second exportateur mondial en 2015**, résultat « s'inscrivant enfin résolument dans la logique de préservation des capacités militaires et stratégiques de la France ». Vente de vingt-quatre avions de combat de quatrième génération Rafale, de Dassault, Safran et EADS, au Qatar, où le 4 mai le président François Hollande a assisté à une cérémonie marquant cette opération ; ordre d'achat de trente-six de ces appareils par l'Inde en avril 2015 ; ou encore décision fin d'avril 2016 par Canberra de l'achat de douze sous-marins Barracuda, de la société DCNS...

Avec le climat généralisé de guerre et terreur, les ventes d'armes « Made in France » ont véritablement décollé : 6,8 milliards d'euros en 2013, 8,2 milliards en 2014, 16,9 milliards en 2015 et 34 milliards estimés pour l'année 2016...

La république française et ses entreprises disposent en effet d'une large panoplie qui intéresse les armées du monde entier : avions, satellites-espions, blindés, navires de guerre, missiles... Ces matériels sont en outre souvent labellisés « *combat proven* » (éprouvés au combat) grâce aux très nombreuses opérations extérieures auxquelles participe l'armée française : Côte d'Ivoire, Libye, Mali, Syrie, Irak... Ce qui est indéniablement un plus pour les commerciaux des groupes d'armement français quand ils présentent leurs produits aux pays intéressés. **Chaque intervention militaire**

**est une campagne publicitaire pour ces groupes.** C'est bien sûr le cas du Rafale qui a été le premier avion de la coalition à être entré dans l'espace aérien libyen. D'ailleurs, le Moyen Orient reste le premier marché de la France : c'est à l'aide des excellents avions de chasse « made in France » que l'Arabie Saoudite est en train de massacrer la population yéménite depuis deux ans, ce sont les constructeurs de missiles MBDA et Thales qui fournissent la Turquie pendant qu'elle extermine les kurdes, soutient indirectement Daesh et écrase toute opposition interne ; ce sont les entreprises françaises Thales, SOFEMA et SAFRAN qui produisent des hélicoptères militaires dernière génération pour des entreprises russes d'exportation de matériel militaire comme Rosoboronexport qui s'occupe d'exporter des armes en Syrie...

Cette industrie de la mort high-tech implique de nombreux secteurs privés comme publics. Ses intérêts se répandent non seulement dans la politique étrangère de l'État mais aussi dans le renouvellement urbain, dans l'éducation, dans la production industrielle et technologique, dans le numérique. Le complexe militaro-industriel (CMI) est en effet une coalition d'intérêts entre capitalistes (industriels, actionnaires...), militaires, universitaires, scientifiques, politiciens, ecclésiastiques, intellectuels, journalistes, avocats dans le but d'influer sur les pouvoirs politiques qui décident des attributions financières, humaines et technologiques au niveau national. Ici, intérêts publics et privés convergent. L'État est actionnaire des principaux consortiums de l'armement et contrôle entièrement NEXTER et DCNS. De la même manière, un grand nombre d'assurances, de banques, de fonds de pensions et de fonds mutuels fournissent le capital de ces groupes. Ce sont des investissements peu risqués, puisque ce secteur stratégique sera toujours renfloué par les États en cas de faillite. **D'ailleurs, quelle meilleure garantie pour ces investisseurs que l'état de guerre permanent dans lequel ils nous ont plongés ?**

Production militaire et production civile sont d'ailleurs inextricablement liées. La recherche scientifique a un rôle primordial, en nourrissant le secteur militaire de nouvelles technologies. La plupart des techniques et technologies utilisées pour les derniers programmes militaires sont directement issues des laboratoires civils et publics de recherche fondamentale. Elles trouvent leurs applications dans l'industrie civile tout en alimentant les progrès militaires et vice versa. C'est le monde des entreprises « duales » comme Thales, ECA group, ThyssenKrupp (en Allemagne) ou Chaps (propriétaire de Manhurin) dont une partie de la production est destinée au secteur civil et une autre au secteur militaire. La « dualité » est d'ailleurs fortement subventionnée par un programme de l'État appelé Rapid (Régime d'appui aux PME pour l'innovation duale). **Ainsi, au nom de l'innovation, du smart, de la recherche, du développement et de la compétitivité, on produit des armes toujours plus sophistiquées et létales** : des robots-tueurs, comme les drones qui font des milliers de victimes en Irak et au Pakistan ; des bio- et des nanotechnologies pour les engins balistiques ou nucléaires, des armes chimiques et bactériologiques, des insectes cyborg espions (robotique

miniaturisée), des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui permettent la mise en réseau informatique d'informations numérisées issues de tout type de capteurs, des satellites de surveillance aux puces RFID, afin de faciliter l'action combinée de l'ensemble des corps de l'armée (hommes et machines)... La science, au service du capitalisme et de ses guerres, est en train de pousser le pouvoir de contrôle et d'extermination bien au-delà de notre imagination...

**Les rouages de cette machine de mort sont tout autour de nous** : dans des usines, dans des bureaux, dans des banques, dans des universités, dans des laboratoires de recherche, dans des salons et des expositions... Ce sont certains des colosses de l'économie mondiale, comme Nexter, DCNS, Airbus, Dassault, Thales, SAFRAN, MBDA, Renault Trucks Defense, AREVA, ZodiacAerospace, mais aussi des centaines de sous-traitants comme Aeracces, Drone Volt, Infotron, RB3D, Bodycote, Goodrich Actuation System, DGA Propulseurs, Howmet, Alkan, AlcoaFastening System, Mach Aero Bretigny, Panhard, REOSC, Air Precision, Air Commande, 3D Plus... pour en nommer juste quelques uns présents en Ile-de-France. Ce sont aussi les institutions de recherche comme le CNRS et le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), qui reçoivent des gros financements de la Délégation Générale de l'Armement (DGA) via l'Agence Nationale de Recherche (ANR), les laboratoires du Systematic Paris-Region et de Polytechnique à Palaiseau, l'École Nationale Supérieure à Saclay, l'Université Paris 6 Pierre et Marie Curie, l'Institut National de Recherche Numérique (INRIA), l'Institut Développement et Recherche (IDR), l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), l'ENSAM Arts et Métiers ParisTech, le TGCC (Très Grand Centre de Calcul)... Il s'agit bien sûr d'une liste non exhaustive, qui nous donne une idée de comment l'industrie de la guerre représente un business d'envergure qui implique un nombre énorme d'acteurs publics et privés. Les rouages indispensables de la chaîne sont disséminés sur le territoire.

Rien n'est plus hypocrite qu'un pacifisme qui - au nom de la « non-violence » - justifie son inaction devant l'horreur de la guerre. Nous ne pouvons plus rester spectateurs de l'horreur quotidienne. Arrêtons de chercher les responsables de l'hécatombe contemporaine dans des monstres inatteignables, de furieux dictateurs ou des terroristes sanguinaires. Rappelons-nous tous les jours que si ces « monstres » existent et ont toujours existé, c'est aussi parce que derrière eux il y a des business juteux, des sociétés, des banques et des actionnaires, des businessmen cravatés qui vivent de la guerre, des milliers d'ingénieurs et de scientifiques qui produisent leurs armes et leurs technologies. **Pour ceux qui refusent d'être relégués à l'impuissance et au désespoir, s'opposer à la guerre est possible sans attendre.** Donnons-nous les moyens d'attaquer cette société mortifère, à travers le sabotage de ses structures et le blocage de ses rouages. Sapons les discours nationalistes et belliqueux, refusons de rentrer dans les rangs. C'est la seule manière de reprendre le contrôle de nos vies et d'empêcher que la militarisation ne devienne notre seul horizon. □

## SABOTER LES PROJETS DE LA DOMINATION

Le soir du 7 novembre à Aulnay-sous-Bois (93), plusieurs personnes forcent les clôtures pour pénétrer sur le chantier, commencé depuis seulement deux mois, d'une future station de métro du Grand Paris Express, réseau en cours de construction qui doit ajouter 4 nouvelles lignes, entièrement automatiques, au réseau déjà existant. Elles font fuir le vigile avec une arme de poing puis mettent le feu à une cabane de chantier en préfabriqué, qui la calcine entièrement et se propage également à une grue : le résultat s'élève à un million d'euros de dégâts.

Dans la nuit du dimanche 27 novembre, les locaux du CivicLab de La Chapelle (18ème) ont été entièrement détruits par les flammes. Le CivicLab sert d'éclairage aux plans de restructurations de la Mairie de Paris. Sous couvert de grands mots comme « vie de quartier conviviale, solidaire », « participation citoyenne », il prépare la bataille qu'urbanistes, flics et Mairie entendent bien intensifier pour chasser les pauvres et les moins rentables du quartier, et l'embourgeoiser pour le rendre plus attractif aux yeux des commerçants et des clients.

Le soir du mardi 22 décembre à Bordeaux, des sabotages

sont constatés sur une extension toute récente de la ligne C du tramway : des câbles de fibre optique arrachés et des cales placées au niveau des systèmes d'aiguillages pour les bloquer. Le tram ne peut plus circuler sur ce tronçon pendant 24h.

À Châtenay-sur-Seine (77), un nouveau parc éolien est en projet et un mât haut de 70m portait depuis un an des dynamomètres, appareils de mesure de la puissance du vent, ainsi que des capteurs d'énergie solaire pour leur alimentation. Mais la nuit du 31 octobre, quelqu'un a détaché les haubans qui maintenaient le mât pour le faire tomber, et il s'est écrasé au sol de même que tous les appareils qu'il portait.

La nuit du 27 octobre à Vendenheim, près de Strasbourg, deux engins de la société Fondasol (filiale de Vinci) ont été sabotés. Ces machines servaient à sonder le sol en prévision des travaux de construction d'une autoroute qui devrait permettre le contournement de Strasbourg par l'Ouest. Un câble d'alimentation a été coupé, les pneus ont été crevés et de la mousse polyuréthane et de la paille ont été mis dans les réservoirs.

A Marseille début novembre, le cabinet d'architectes Tangram, impliqué sur le chantier de construction d'un hôtel

de luxe entre la Canebière et Noailles, projet ayant pour but de « nettoyer et pacifier le quartier », a été visité directement à son agence : la façade et les vitres ont été souillées à l'huile de vidange, en plus de tags comme « ni gentrification, ni pacification ». Un bureau de ventes immobilières de Vinci a d'ailleurs eu ses vitres pétées dans la même ville, le groupe construisant et rénovant des prisons (dont les Baumettes à Marseille en ce moment), entre autres horreurs.

## UN ACCUEIL SUR MESURE

Le 28 octobre à Créteil, un huissier et un serrurier venaient expulser une veille dame de son logement mais celle-ci a tenté de les faire fuir en tirant avec un pistolet à blanc dans son appartement.

Fin octobre à la station RER de l'université de Nanterre, une trentaine de flics, agents de la sûreté ferroviaire et contrôleurs font leur sale boulot quotidien. Une quinzaine de personnes venues de l'université voisine s'approchent aux cris de « tout le monde déteste les contrôleurs », cachées derrière une banderole. La fumée d'un fumigène envahissant les couloirs, les contrôleurs ont pris la poudre d'escampette. Simple, efficace, bien joué !

# Technologie et vision en tunnel

La technologie est aujourd'hui un élément fort de notre quotidien. Elle accélère et facilite beaucoup de processus, ce qui la rend si populaire.

Les technologies sont présentes partout, que ce soit à la maison ou à l'extérieur, et elles se multiplient. En tout premier on pense naturellement au téléphone portable, dans toutes les poches, mais même sans ça il n'y a pas d'échappatoire. Pendant un trajet en métro par exemple, des écrans publicitaires attirent le regard des gens, et dans de nombreuses gares la presse à sensation télévisuelle est mise dans notre champ de vision. En plus de ça, les classiques utilisateurs/trices de Smartphones s'exposent de toute façon eux-mêmes aux flux d'informations et de sensations. Les écrans publicitaires et télévisions se chargent du divertissement et de nous tenir au courant des dernières nouvelles. Les Smartphones et autres ordinateurs les complètent et veillent également à un certain échange social sous forme de brèves.

Quand on doit travailler plus vite et de manière plus flexible, il est logique que les besoins – en l'occurrence immatériels – doivent être assouvis aussi plus vite et de façon plus flexible. Aussi, il est plus facile de se divertir avec son Smartphone que de se consacrer à ses pensées ou même de parler avec d'autres gens (inconnus). Pour occuper leur temps, les gens ne veulent pas prendre des initiatives trop fatigantes et peuvent alors choisir quelque chose dans un programme (jeux, vidéos, blogs). Ainsi, avant c'était plutôt le programme télé qui accaparait la représentation du monde et des événements. Ensuite, ça a été les ordinateurs, si utiles, grâce à leur plus grande diversité, qui ont donné une raison de plus pour ne pas sortir de chez soi. Aujourd'hui, l'isolement et l'aveuglement sont même devenus transportables.

Ainsi, je vois tellement de gens marcher dans le quartier en regardant leur Smartphone, aveugles à ce qui les entoure, avec dans leur main la solution miracle aux besoins sociaux. Nous sommes en [2017], maintenant les rapports entre êtres humains sont faciles ! Sur Internet du moins... Tout le monde peut facilement sangloter d'auto-appitoiement sur ses problèmes les plus intimes sur des Chats, et peu importe ce que ça fait aux gens qui les écoutent. Peu importe s'ils peuvent compatir avec ces problèmes ou pas, par souci de facilité – il suffit de tapoter sur un clavier – ils manifesteront sûrement de la compassion. En plus, il y a la distance à l'autre grâce à laquelle tant de mots, qui ne peuvent être prononcés qu'avec courage, peuvent être tapés au clavier sans réfléchir. Il ne vient pas à l'esprit de la plupart des gens qu'une discussion réelle serait plus adaptée. Et si un conflit éclate

vraiment, on peut se défilé rapidement sans risquer grand chose. Personne ne mettrait fin prématurément à un conflit important avec des ami(e)s en se sauvant en courant, mais maintenant un simple clic suffit pour ça. « Loin des yeux loin du cœur » est ici la grande règle.

Les rapports humains se déroulant de plus en plus sur internet, les amitiés deviennent interchangeable. Tous ne peuvent pas l'exprimer avec des mots, mais beaucoup le ressentent. A travers l'isolement technologique germe une solitude accrue. Contre cela, beaucoup s'anesthésient ou se changent les idées, par exemple grâce à internet. La recherche d'un(e) partenaire promet aussi un certain soutien. Et comment on cherche un(e) partenaire ?!...

**Avec le regard sur son Smartphone, on désapprend ou oublie comment faire connaissance avec des gens en dehors des réseaux sociaux.** Avec le regard sur son Smartphone, on essaie de faire connaissance avec des gens et de fuir la solitude. Donc sur des réseaux sociaux et des sites de rencontre. Un cercle vicieux toujours plus loin dans la solitude. Par ce décalage avec la réalité, les gens sont de plus en plus réduits à leurs photos de profil et à leurs conversations par Chat. Il est facile de cacher sa vraie personnalité dans un Chat, en adaptant continuellement les nouvelles à chaque personne. Et la façon dont on se montre sur les photos de profil reproduit toujours plus les critères de beauté fixés par la publicité. Il est possible que ce monde d'apparences déteigne aussi sur le monde réel avec ses modèles de comportement, ou même qu'il devienne le monde réel. Comme quand des utilisateurs de Facebook/What's App s'écrivent des pages et des pages sur leur Smartphone certains jours où ils ne prononcent par contre que quelques mots. Quand ils remanient continuellement des bouts de phrases et commencent à parler comme ça, par bribes, cela n'est pas sans conséquences sur le monde. **On devient alors de plus en plus laconiques dans les transports en commun, les restaurants universitaires, les fêtes mais aussi dans les salles à manger. La vie se déplace sur Internet.**

Jusqu'à ce qu'un jour même le plus ferme détracteur et ennemi des réseaux sociaux doive choisir entre des brèves usées et une solitude morbide (Pouvez-vous encore vraiment, vous les connectés permanents, distinguer le sentiment de solitude du fait d'être simplement seul ?). Pour empêcher ça, on doit se construire un environnement qui n'utilise les technologies que de manière limitée et critique.

Ça me dégoûte de voir partout des visages inexpressifs, courbés, le regard baissé.

## Les coffres du seigneur ne sont pas impénétrables

Le 8 juillet 2013 au petit matin, trois personnes braquent une agence de la Aachener Bank à Aix-la-Chapelle en Allemagne avant l'ouverture, se font ouvrir le coffre-fort et repartent avec 42 000€. Le 19 novembre 2014, c'est au tour de la Pax Bank de la même ville de se faire délester de centaines de milliers d'euros. Les employé(e)s sont ligoté(e)s pour permettre la fuite des assaillant(e)s, il n'y a pas eu de blessé(e)s ni de dommages personnels. Pour l'anecdote, la Pax Bank n'est pas n'importe quelle banque puisqu'elle appartient à l'Eglise et est destinée uniquement aux institutions catholiques (évêchés, paroisses, ordres monacaux, associations caritatives), un double-rôle donc dans l'oppression au nom de valeurs supérieures : la morale chrétienne et la religion du profit.

Finalement, trois anarchistes d'Amsterdam et de Barcelone sont arrêté(e)s à différents moments en 2015 et 2016 avec des mandats d'arrêt européens, incarcéré(e)s en Allemagne et accusé(e)s de ces deux braquages. L'une est accusée d'avoir participé à celui de la Aachener Bank et les deux autres à celui de la Pax Bank. Les indices avancés sont des traces ADN retrouvées dans ou aux abords des banques attaquées, sur un pistolet d'alarme et une perruque par exemple.

Les trois accusé(e)s sont détenu(e)s dans des conditions sévères d'isolement, de contrôle des communications postales, avec des parloirs surveillés en permanence. Pour l'Etat allemand et ses homologues espagnols, ces prisonnier(e)s représentent une menace particulière pour l'ordre. En effet ce sont tous trois des anarchistes actifs en lutte contre ce monde de domination, qui ne se prennent pas au jeu de la collaboration avec la justice, du coupable et de l'innocent (en refusant ces qualificatifs) et qui revendiquent fièrement leurs

idées de liberté malgré l'enfermement qui leur est imposé et la pression judiciaire pour les faire plier. La solidarité s'est d'ailleurs fait sentir de l'extérieur, avec des rassemblements devant les prisons où elles/ils sont incarcéré(e)s, des manifestations sauvages à Amsterdam et Barcelone, de nombreuses attaques partout en Europe notamment sur des banques (vitrines et distributeurs pétés par exemple) mais aussi sur d'autres cibles de la domination. Diverses manières de ne pas se laisser intimider et paralyser par la répression, de continuer le combat pour la liberté pendant que certain(e)s sont jeté(e)s en prison pour ces idées, et sans les laisser seul(e)s ni les oublier.

De novembre à début décembre 2016 a eu lieu à Aix-la-Chapelle le procès de l'anarchiste d'Amsterdam accusée du braquage de 2013. On a eu le plaisir d'apprendre le 8 décembre dernier qu'elle était acquittée (peu de preuves, seulement une trace ADN), cependant le parquet a décidé de faire appel. Le procès des deux autres pour le braquage de 2014 vient d'être annoncé, avec 25 dates fixées entre janvier et mai 2017.

Savoir si ces personnes arrêtées sont ou non les auteurs de ce dont on les accuse ne nous intéresse pas, nous ne voyons aucun méfait à juger dans un braquage de banque, mais une belle action d'expropriation. Nous crachons sur la justice qui n'est là que pour défendre le système qui en a besoin, basé sur l'exploitation, la domination, l'asservissement du plus grand nombre pour assouvir la soif folle de profit de quelques uns. La Justice en tant qu'institution ne peut être là que pour maintenir l'ordre établi quel qu'il soit, du plus démocratique au plus despotique (mais ces deux qualificatifs s'opposent-ils nécessairement ? il ne s'agit que

Tu n'apprécies donc pas la capacité de communiquer par des mimiques ? Parfois, l'expression du visage apprend en effet que certains mentent quand ils disent que « ça va ! ». En regardant ton Smartphone, tu ne le verras jamais.

Tu t'en fous que tant de gens soient hypocrites sur Internet (ou de l'être toi-même) ? Car certains à qui tu as confié ta peine n'avaient peut-être tout simplement rien de mieux à faire que de feindre la compassion.

Tu ne tiens pas à la communication spontanée ? Tout le monde n'est pas sur Internet, ou n'y est pas facile à trouver. Dans la vie non-virtuelle, il y a des occasions de faire connaissance avec des gens directement. Ce sont les conversations avec des inconnus qui pourront te donner un aperçu plus profond de la vie réelle devant ta porte.

**Débarresse-toi des Smartphones et des réseaux sociaux toi aussi !**

Nous pouvons renforcer la conscience de la communication avec notre environnement. Nous pouvons opposer quelque chose à ce monde de détachement, d'apathie et d'isolement. Ne ressens-tu pas tout à coup toute la dureté de la solitude ? Tu te sens en cure de désintox parce que tu es habitué à être scotché en permanence à ton Smartphone ?! Et est-ce que ça en vaut la peine ?

Alors tu dois décider si tu préfères rester dans le monde illusoire facile et beau ou si tu veux vivre dans la réalité complexe. □

[Traduit de l'allemand du journal anarchiste *Attache*.]

## A chacun son antenne

Dans un communiqué publié fin novembre sur internet, on apprend que dans le 19ème, certains ont « décidé de sectionner le câble coaxial qui permet à [une antenne relais] de réceptionner et d'émettre son flux d'info. Et qui l'eut crut, c'est un jeu d'enfant. Parce qu'il se trouve que les installateurs doivent placer sur le câble, à intervalle régulier, une gaine sur laquelle est fixée une plaque contenant le nom de l'opérateur et les paramètres de l'antenne. [...] comme c'est simplissime et sans risque (le câble coaxial n'est pas le câble d'alimentation électrique de l'antenne) on vous invite à en faire de même partout où une nouvelle antenne s'implante. À chaque antenne son coup de pince. Et que ceux qui ont peur qu'on finisse par ne plus capter avec son gros téléphone, ce jour-là, on vous le promet, la reprise en main et l'autogestion de nos vies fera passer pour archaïque la croyance qu'être joignable partout en tout temps est bénéfique pour l'Homme, que la suppression des distances dans le lien social est pour le bien de tous »  
A bon entendeur.

de deux manières d'exercer le pouvoir, et celui-ci peut être tout aussi oppressant dans les deux cas).

Le refus du travail, de l'esclavage salarié comme des buts existentiels dominants inculqués par cette société (« gagner » sa vie, si possible s'enrichir et monter dans l'« échelle sociale » d'une hiérarchie qui pue la concurrence) se passe bien des limites de la légalité, qu'il s'agisse de vol à l'étalage ou de fraudes diverses (des allocs, des transports...), du squat de maisons vides ou de braquages. Ces derniers sont d'ailleurs historiquement une méthode utilisée par les révolutionnaires, tant comme acte de révolte en soi, comme attaque contre l'ordre des choses, que pour financer les activités subversives, les tracts et journaux ainsi que les autres attaques contre le pouvoir (on connaît à Paris le cas de la célèbre bande à Bonnot, comme exemple parmi d'autres).

En tout cas, qu'il s'agisse d'une attaque révolutionnaire ou du travail de « professionnel(le)s » dans l'illégalité, prendre ce dont on a besoin là où il y en a sans demander la permission et au besoin par la force, c'est briser les règles du jeu des riches et des pauvres, du (faux) mérite communément admis (qui n'est en fait que le mérite d'être un bon larbin ou d'écraser les autres). C'est s'élever contre la marchandisation de *tout* et de *tous*, qui met un prix à chaque chose, de l'herbe sur laquelle on marche (ou n'a pas le droit de marcher, selon les cas) au toit sous lequel on dort (si on en a), de nos vagins à l'énergie de nos bras, de l'eau qu'on boit aux déchets qu'on jette à la poubelle, rendant la vie toujours plus étouffante de calculs pour rentabiliser chaque objet, chaque minute, chaque relation. C'est aussi se libérer du temps pour s'épanouir et vivre vraiment, au lieu de passer sa vie à la gagner. Car l'argent n'a jamais apporté le bonheur, même si en manquer est une plaie constante, et aucun moyen d'en obtenir, plus ou moins choisi, n'est comparable à la satisfaction d'une vie réellement libre et passionnante, pouvoir subvenir à ses besoins directement sans se faire exploiter par quelqu'un d'autre ou patauger dans les rapports marchands.

L'argent est donc une des nombreuses chaînes à briser, et une de taille. □